

Le programme Perspectives-Jeunesse est une bonne méthode, et je ne vois pas la moindre raison pour qu'on le limite aux étudiants ...

**M. Rowland:** C'est là le problème.

**M. Faulkner:** Le député dit que c'est là le problème. Il est un peu difficile de discerner, après tous les reproches que j'ai entendus les divers porte-parole de ce parti faire en comité, que ces derniers sont vraiment sincères lorsqu'ils disent que c'est un excellent programme qui devrait être accessible à tous. Toutefois, je vais les croire sur parole.

**M. Rowland:** Et «E» pour effort.

**M. Faulkner:** J'aimerais parler brièvement de Perspectives-Jeunesse en tant que programme, car je l'ai dit, il en avait été question au cours du débat. Certains des points de vue, et plus particulièrement certains des reproches faits au programme et certains des doutes exprimés par des députés quant aux jeunes gens, étaient que ce programme représentait en premier lieu une tentative en vue de s'éloigner des simples projets pour tenir la main-d'œuvre occupée qu'on pouvait organiser au sein de la Fonction publique.

Je crois que le gouvernement tout comme les jeunes s'apercevaient que ce genre de travail n'était particulièrement utile ni aux uns ni aux autres.

Le gouvernement a fait preuve de sagesse en s'écartant du genre de programme d'été plus traditionnel, plus confortable et plus facile à administrer. Nous nous sommes donc lancés dans quelque chose de beaucoup plus expérimental et innovateur. Le gouvernement faisait simplement droit aux revendications des jeunes qui proclamaient dans tout le pays qu'il y avait dans les collectivités des travaux à faire que l'entreprise privée ne pouvait faire ou ne faisait pas, que les municipalités n'avaient pas les moyens de faire ou ne faisaient pas, et que les organismes bénévoles n'avaient pas suffisamment d'argent pour faire.

Les jeunes ont donné à entendre que la mise à exécution de ces projets apporterait non seulement des emplois aux étudiants mais aussi certains avantages aux collectivités dans lesquelles ils seraient réalisés. C'est d'ailleurs le principe dont s'est inspiré le programme Perspectives-Jeunesse. Il peut prêter le flanc à certaines critiques du fait que les avis sont partagés quant à ce qui constitue un projet utile dans un milieu donné. Tout le monde le sait aussi bien que moi qui ai eu de grandes discussions avec des députés de tous les partis politiques sur la définition philosophique de l'utilité. Je me rends compte que l'écart est large entre l'interprétation que certains députés et moi-même en donnons.

Mais il reste qu'en dépit du risque apparent et des divergences d'opinion inévitables, le gouvernement a choisi de faire confiance aux jeunes et de leur donner raison; il a pris des engagements envers eux et leur a remis les ressources requises pour mettre à exécution ces projets dont leurs collectivités profiteraient en général, tout en faisant un apport au développement du pays. Voilà ce que le programme Perspectives-Jeunesse représente fondamentalement. Certes, c'est un programme qui fournit des emplois d'été aux étudiants, mais c'est plus qu'un programme qui crée des emplois artificiels.

• (2140)

Il s'agit d'un programme visant à permettre à des jeunes gens de réaliser des projets qui leur semblent importants au sein de leur localité. Il est très facile de le dénigrer et de se lancer dans une discussion à propos de Perspectives-Jeunesse en général en se basant sur un échec en particulier. Toutefois, ce genre d'argumentation est négatif car il tend à nous faire oublier le très grand nombre d'excellents projets qui sont mis en œuvre dans tout notre pays.

Autre accusation que l'on formule souvent, celle d'aliénation qui entre souvent dans ce genre de débat en est une qu'il est trop facile de proférer. Toute la question de l'aliénation n'a jamais été plus sérieusement attaquée que par ces deux programmes gouvernementaux—Perspectives-Jeunesse et le programme d'initiatives locales. S'il y a deux programmes que nous avons lancés et qui ont été compris, appuyés et bien accueillis par la jeunesse dans tout le pays, ce sont ces deux-là.

Je prétends qu'en accusant le gouvernement de contribuer, Dieu sait comment, à l'aliénation de nos jeunes, on porte un jugement fallacieux et insoutenable. Au contraire, notre gouvernement a fait plus que tous les autres gouvernements du monde occidental pour reconnaître les valeurs des jeunes. Ils ont pour leur pays des aspirations différentes des nôtres, non seulement parce qu'ils sont jeunes, mais parce qu'ils ont reçu une éducation tout à fait différente, comme l'a souligné le député de Selkirk.

Le gouvernement qui a tenu de cette réalité a mis des moyens à la disposition des jeunes, non seulement pour les garantir de l'aliénation où ils tomberaient de toute façon si nous ne faisons rien, mais pour leur permettre de participer à la croissance et au développement de la société et de leur pays. Il est impossible de prouver par des faits que l'aliénation sévit à l'état endémique parmi les jeunes Canadiens, comme on l'affirme.

J'ajoute que le gouvernement actuel a fait plus qu'apporter une simple solution à ce problème à l'aide de ces deux programmes. En ce qui concerne les priorités clairement indiquées dans ces programmes, je pourrais vous parler des initiatives prises au sujet de la pollution, de la direction exercée par notre pays à Stockholm, laquelle a provoqué une réaction favorable de la part de milliers de jeunes Canadiens parce qu'ils la considéraient une priorité et que le gouvernement l'a satisfaite.

A mon avis, toute la question de redéfinir le concept de l'emploi—question que le député de Selkirk a soulevée entre dans le cadre des programmes Perspectives-Jeunesse et d'initiatives locales. C'est une question que le ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration (M. Mackasey) a maintes fois reconnue. Il est facile de porter de telles accusations mais, à mon avis, les réalisations du gouvernement, non seulement dans ces deux programmes mais dans d'autres, prouvent qu'il a assuré des perspectives que n'avait jamais fournies aucun autre gouvernement au pays ni aucun autre de ceux à qui je puis penser à l'extérieur de pays, perspectives qui confiaient à la jeunesse un rôle de participation au sein de sa société, non seulement à cause de sa jeunesse même et parce qu'il s'agit d'un groupe privilégié non comme enfants gâtés de parents riches, mais pour la seule raison logique, c'est-à-dire en tant que Canadiens qui contribuent au développement du pays.